Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Ce que nous ne percevons pas (encore)

Soeur Marie Monnet
Communauté de Bruxelles

Évangile

Temps de Noël - 02/01

Jean 1, 19-28

Voici le témoignage de Jean le Baptiste, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur,* comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale.
Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Méditation

Ce que nous ne percevons pas (encore)

Pourquoi le message de Lourdes parvient-il par la jeune Bernadette et non par une religieuse diplômée en théologie ou mieux encore, par un évêque ?

Les prêtres et les anciens du peuple sont adaptés à une certaine logique. Ils sont déroutés par ce que représente Jean le Baptiste et le seront davantage encore par Jésus. Nous aussi, nous aimons la voie hiérarchique : diplômes, autorisations, certifications, labels… C'est la logique administrative qui cautionne et sécurise.

Les saints, eux, contrairement aux modèles figés que l'on nous présente parfois, sont des créatifs, des pionniers, des premiers de cordée, ils ouvrent des voies. Ils répondent d'une autre logique, celle de Jean-Baptiste et de Jésus. Ils sont habités de l'Esprit et se laissent guider, avec une infinie liberté, une infime sûreté, sans évidence ni point d'appui. Là est leur « héroïsme ».

Jésus fait partie de ces gens-là. Il ne se cache pas derrière un titre, un diplôme, une référence, une marque, un maître à penser. Il n'assène pas sa propre vérité, Il la laisse percevoir, sans l'imposer. C'est une adhésion du cœur, de l'esprit, non une contrainte. De ce fait, nous ne sommes pas des robots, des gens dressés. Ce qui est extraordinaire, ce qui devrait nous étonner, c'est que nous pouvons douter. Nous pouvons douter de l'autorité de Jésus. Lui-même le permet. Lui-même le désire. Lui-même le suscite.

Cette manière de se dire doit nous éveiller à ce que nous ne percevons pas. « Il y a parmi vous quelqu'un que vous ne connaissez pas ». Parmi nous, il y a peut-être beaucoup plus que ce que nous voyons et percevons. Il y a peut-être quelque chose, quelqu'un qui ne s'impose pas.

La véritable autorité émane des êtres qui font tout ce qu'ils peuvent, ni plus ni moins. Le Messie agit et c'est ensuite qu'Il est reconnu. Même si dans nos vies, nous peinons à l'y percevoir, osons le Lui demander. « Si tu es là, dis-le-moi, j'aimerais te rencontrer ».

Extrait de Marche dans la Bible (2016)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville